

present Session. I would not require additional emolument for performing these duties.

I may add, that the performance of the work of reporting the Debates of the Senate need not interfere with the discharge of the duties of the office I now hold. In justice to myself, I must also mention, that it would be impossible for me to report at the low figure I have previously stated, were I not an officer of the House at a fixed salary, and willing to devote extra time to a most laborious service.

I remain, Sir,

Yours respectfully,

J. GEO. BOURINOT.

The Senate, May 3rd, 1870.²

Bourinot reported the Senate debates until 1873 as Short-Hand Writer to the Senate and Committees of the Senate, with a seat at the Senate Table but without “additional emolument.” He went on to become Sir John Bourinot, the eminent constitutional authority. The shorthand reporters who worked on the Senate debates served on a contractual basis until as late as 1916, when a reporting branch was formed as part of the Senate staff.³

In 1896, following the recommendations of the first report of the Standing Committee on Debates and Reporting, a French version of the Senate debates was finally established. In its report, the Committee cautiously qualified the recommendation that the Senate debates be translated into French, by stipulating that the resolution be implemented “provided that it does not cost more than one dollar and fifty cents per page for such translation.”⁴

Je ne demanderais aucun surcroît de salaire pour remplir la charge.

Je puis ajouter que, si j’obtiens de faire le compte-rendu des débats du Sénat, ce travail ne saurait m’empêcher de m’acquitter de mon emploi actuel. Je dois dire aussi, pour être juste envers moi-même, qu’il me serait bien impossible de faire le compte-rendu à si bon marché, si je n’étais pas officier de cette Chambre, pourvu d’un appointement fixe, et si je n’avais pas la volonté de consacrer mon loisir à un service des plus fatigants.

J’ai l’honneur, etc.

J. GEO. BOURINOT.

Sénat, 3 mai 1870²

M. Bourinot a donc préparé les comptes rendus des débats du Sénat jusqu’en 1873 à titre de sténographe du Sénat et des comités du Sénat, en occupant un siège au Bureau du Sénat, mais sans « surcroît de salaire ». Il est par la suite devenu sir John Bourinot, une sommité en droit constitutionnel. Le Sénat a engagé des sténographes à forfait jusqu’en 1916, année où il a créé un service de comptes rendus composé d’employés permanents³.

En 1896, à la suite des recommandations formulées dans le premier rapport du Comité permanent des débats et des comptes rendus, on a finalement publié une version française des débats du Sénat. Dans son rapport, le Comité a pris grand soin de nuancer la recommandation concernant la traduction en français des débats du Sénat en précisant que la résolution pouvait être mise à exécution seulement si les frais de traduction n’excédaient pas « une piastre et cinquante centins par page »⁴.

2 *Journals of the Senate of Canada*, 04 May 1870, p. 162.

3 David Farr, “Reconstituting the Early Debates of the Parliament of Canada,” *Canadian Parliamentary Review*. Vol. 15, No 1.

4 *Journals of the Senate of Canada*, 1896, p. 87.

2 *Journaux du Sénat du Canada*, 4 mai 1870, p.162

3 David Farr, « La reconstitution des premiers débats du Parlement du Canada », *Revue parlementaire canadienne*, vol. 15, n° 1.

4 *Journaux du Sénat du Canada*, 1896, p. 87